

« Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres... »

Depuis l'Ascension, la place du Christ est physiquement vide, définitivement, pas comme dans l'épisode du lavement des pieds. Les diverses confessions ont tenté de combler ce vide.

Nous, les réformés, avons décidé d'y mettre les Ecritures, seuls témoignages authentiques de tout/tous ceux qui a/ont annoncé la venue du Verbe sous une forme humaine puis ont rendu témoignage de son passage terrestre, de la fin de celui-ci et de sa montée vers le Père.

C'est ainsi que, souvent, les cantiques et les chants, que nous entonnons lors de nos célébrations, reprennent des Psaumes ou des extraits des Ecritures et que nos cultes sont centrés sur elles - lors des cultes nous lisons des extraits de l'Ancien et du Nouveau Testament et des Evangiles - et leur commentaire : le sermon. Soit dit en passant, quand on entend la qualité des sermons à Chêne, on ne peut que trouver dommage que la langue française en ait tiré le mot « sermonner » avec son cortège d'images de vieux corbeau ou corneille en noir l'index levé. Mais revenons à nos moutons : la lecture de la Bible, qui justement est le recueil des Ecritures.

L'image d'Epinal à la Anker montre le chef de famille lisant la Bible pour ses proches réunis autour de lui. Qu'en est-il aujourd'hui ?

Nos paroissiens lisent-ils encore

régulièrement la Bible ? Quotidiennement, ou même plus, ou à l'occasion ? Lisent-ils les Ecritures seuls, à plusieurs ou dans un groupe de partage ? Selon une liste préétablie leur proposant pour chaque jour une lecture commentée, comme « Pain de ce jour », systématiquement, du « Lorsque Dieu commença la création » de Genèse 1:1 à « La grâce du Seigneur soit avec vous. » de l'Apocalypse 22:21, ou selon l'inspiration du moment ?

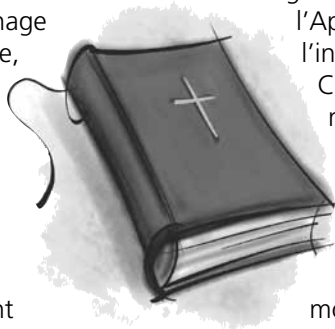
Cette inspiration mène-t-elle régulièrement dans les Evangiles, les Actes des apôtres et les Epîtres de Paul ou bien les entraîne-t-elle dans des sentiers de lecture moins battus de l'Ancien et du Nouveau Testament

comme le Qohéleth, Habacouq, le Livre d'Esther ou les Epîtres de Jude, de Pierre et de Jean ?

Pour le savoir, deux paroissiennes et un paroissien ont été interrogés par nos pasteurs. Vous lirez autant de témoignages différents, autant de méthodes de lecture, de motivations à lire la Bible et de ressourcements reçus de cette lecture.

Vous lirez aussi dans ce numéro de *Foi & Communauté* le compte-rendu ou l'annonce de projets qui ne seraient pas possibles sans la lecture de la Bible, de la Parole qu'elle transmet et de sa mise en pratique. De parcelles de vie de personnes dont la lecture des Ecritures a nourri la foi. Alors bonne lecture ...

Alain de Felice, paroissien



Une lecture de la Bible aujourd'hui...

Dimanche à midi, dans le train, une jeune femme africaine assise en face de moi est absorbée par sa lecture. Le grand volume dans ses mains est vraisemblablement un nouveau roman, passionnant à lire. J'étudie son visage, ses traits sont extrêmement concentrés. Etant presque arrivée à destination, elle se lève pour sortir et je vois la couverture de son livre : c'est la Bible ! Pendant que le train freine, je m'adresse à elle : « Madame, c'est impressionnant de vous voir lire. Vous savourez cette lecture ? » Elle sourit : « La Bible est ma "nourriture" spirituelle. J'ai toujours de la peine à sortir de cette lecture. Mais parfois c'est aussi assez énigmatique... Bon dimanche, Madame ! ». Elle quitte malheureusement le train, parce que j'aurais eu tant de questions à lui poser ! Cette jeune femme m'a touché le cœur avec son bref témoignage : la Bible est indispensable à notre orientation spirituelle. Elle est aussi une des clefs principales pour la compréhension de notre culture en général. Partout nous trouvons des éléments et des histoires bibliques dans la peinture, dans la littérature, dans la musique de tous les siècles. Sans connaissance des racines bibliques, nous resterons des étrangers face à la culture occidentale. Il est par contre extrêmement enrichissant de pouvoir décoder les motifs bibliques dans les messages que nos ancêtres, nos frères et sœurs dans la foi, nous ont laissés. Cette importance de la Bible a été pour moi la raison principale d'étudier la théologie. J'avais envie

de m'approcher davantage de ces racines pour mieux comprendre le témoignage de 30 siècles de culture humaine et pour poursuivre mes questions spirituelles : qui est « Dieu » ? Pourquoi sommes-nous ici sur la terre ? Quelle est notre origine et notre destination ? Ainsi, pendant ma jeunesse, je me suis plongée – comme cette jeune dame africaine – dans la lecture de la Bible, dans ses langues d'origine que j'avais fraîchement apprises au début de mes études. Lisant chaque mot du Pentateuque, des livres historiques, poétiques et prophétiques de la Bible hébraïque en hébreu et en araméen, les Evangiles ensuite, les Epîtres ainsi que l'Apocalypse selon Jean en grec. Quel cheminement intérieur ! Gigantesques les découvertes des anciennes cultures et de la psychologie humaine reflétée dans ces textes. Mais souvent, la lecture me demandait aussi une discipline pénible. Avec joie, j'ai lu les livres de la Genèse et de l'Exode, quelques Prophètes et les Psaumes et ensuite tout le Nouveau Testament. Mais il y avait aussi le livre des Nombres, ceux des Juges, des Rois et autres passages dans les Prophètes qui m'ont vraiment ennuyée. Souvent, je me suis posé la question de savoir pourquoi nous transmettons dans notre livre religieux toutes ces règles pour le Culte au Temple, toutes ces lois pour la vie commune des hommes d'une autre époque de la culture humaine sur terre – mais surtout toute la brutalité des histoires qui racontent la guerre, les batailles, les génocides. Il y a tant de textes qui

reflètent trop la condition humaine, là où moi, je cherchais seulement la parole de Dieu.

Mais un matin, pendant la lecture de la passion de Jésus dans l'Évangile selon Matthieu, mon esprit s'est soudain ouvert grâce à un dicton du Réformateur Martin Luther. Il dit que toute lecture de la bible doit s'orienter vers – je cite en allemand :

« Was Christum treibet » ... et j'ose traduire en français « ce qu'évoque la connaissance du Christ » pour nous. Cette parole devint mon « maître de lecture ». Jésus était profondément enraciné dans la culture juive de son époque ; il savait tous les textes par cœur, il priait avec les paroles des Psaumes, il répondait aux

attaques des Pharisiens avec des citations ciblées. Donc, pour comprendre son message aujourd'hui, nous devons aussi l'interpréter dans son contexte d'origine. Nous émerveillant vis-à-vis de son pouvoir libérateur et guérissant, nous devons connaître les attentes du « Messie » de la part de ses contemporains. Pour bien comprendre la non-violence exemplaire de son parcours et de son enseignement, nous devons nous rendre compte de la brutalité

que sa tradition reflète entre autres. Pour découvrir le sens profond de son témoignage à propos d'un Dieu qui nous aime, nous trouvons de bonnes pistes pour la compréhension dans l'enseignement d'un Dieu qui a des traits à la fois d'un père et d'une mère, comme cela est reflété dans la bible hébraïque et dans son témoignage littéraire et culturel vieux de

plus de 3000 ans. Donc lire la Bible, cela aide à découvrir davantage le Christ et son pouvoir non-violent de libérer et de guérir, qui démasque tout pouvoir terrestre. C'est la raison pour laquelle, dans les systèmes totalitaires, on a peur de ces textes et que la lecture de la Bible y est interdite. Quel privilège pour nous de pouvoir la lire et l'étudier librement

sans devoir avoir peur d'être attaqués et arrêtés, parce que nous avons une Bible avec nous ! Profitons-en ! L'image du peintre bernois Albert Anker (1862) nous replace devant un idéal de la lecture de la Bible entre les générations. Il nous présente quatre façons différentes de lire ou d'écouter la Bible. Tout d'abord, il y a la mère protestante dans son beau costume du dimanche. Elle porte l'immense volume sur ses genoux et le tient de ses deux mains : une belle vieille Bible de



« Le dimanche après-midi »
ou « La lecture de la Bible en famille »
Albert Anker, 1862

famille, sûrement transmise par leurs ancêtres. Elle fait sa lecture à haute voix, comme si elle voulait enseigner à toute la famille.

Son petit garçon est au milieu de cette peinture, les pieds nus sur le banc de la cheminée. Comme le chat derrière lui, il s'est endormi et son visage blanc et lumineux se penche vers la jambe de son papa. Il dort et son sommeil transmet un message profond de la paix qui règne en ce moment privilégié de lecture familiale. Inconsciemment, il respire profondément l'atmosphère paisible qui l'entoure et qui nourrit son âme.

Sur la place élevée, au-dessus de son fils et tout en haut dans la verticale de l'image, le père. Il se tient attentivement à l'écoute, les mains pliées en pleine concentration. Il réfléchit à chaque parole et essaie de faire le lien entre cette lecture actuelle, tous les autres passages de la bible qu'il a déjà lus ou écoutés auparavant et sa vie.

L'autre axe, horizontal, s'épanouit entre les deux femmes, la mère et sa fille aînée. Cette enfant, dans sa belle robe du dimanche, est assise sur une belle chaise. Ses chaussures ne touchent pas encore le sol, mais elle semble déjà remplie de zèle pour sa responsabilité future. Les mains pliées sur ses genoux, elle tient les yeux grands ouverts pour ne rater aucune des paroles de la lecture que la maman fait pour tous. Elle sait déjà : un jour ce sera elle qui récitera la Bible pour la génération suivante.

Voilà une interprétation du message profond de cette belle peinture. Chacun de nous peut découvrir

dans cette image sa façon de lire ou d'écouter : déchiffrer un texte qui vient d'une autre culture et d'une autre époque, mais qui nous concerne profondément ; proclamer ses découvertes à haute voix ; réfléchir sur son passé, son vécu vis-à-vis de ce message ou l'écouter attentivement pour l'apprendre par cœur en s'équipant pour les temps à venir ; oser faire confiance et se détendre complètement en absorbant une atmosphère et une parole qui nourrissent l'âme.

Quel bel encouragement pour recommencer (ou continuer) une lecture biblique à la maison. Parfois, je me trouve avec mes enfants devant un ordinateur, à comparer les différentes traductions de la bible (www.lexilogos.com/bible.htm). C'est un outil extrêmement informatif ! Mais évidemment, nous ne sommes pas obligés d'utiliser un écran pour la lecture de la Bible en général. Pourquoi ne pas commencer plus simplement ? C'est ce que j'aimerais vous proposer pendant ces mois : prenez votre Bible – où qu'elle soit maintenant (et si jamais vous ne pouvez plus la trouver chez vous, n'hésitez pas à vous adresser à l'un(e) de vos pasteur(e)s ou allez simplement dans une librairie) – et permettez-vous de vous plonger dans la lecture. N'hésitez pas à noter toutes les questions qui vous viennent à l'esprit pendant ce « goûter » spirituel et culturel. Nous aimerions bien les partager avec vous et chercher ensemble des bonnes pistes d'interprétation !

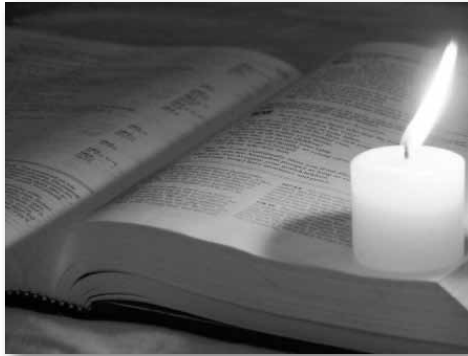
Donata Dörfel, pasteure

Lire la Bible au quotidien ... des témoignages

Pour lire la Bible quotidiennement, je m'appuie sur les propositions de lectures et commentaires de la brochure « Pain de ce jour ». Je suis toujours très curieuse de découvrir le texte proposé en regard avec ce que je vis sur le moment. Parfois le passage biblique proposé « colle » parfaitement avec ma situation,

d'autres fois pas du tout ! J'ai remarqué que ça vaut la peine de prier avant pour demander à Dieu d'être éclairée pendant la lecture. J'aime aussi les commentaires qui m'apportent un autre regard que celui de ma première lecture du texte. Je ne consacre pas énormément de temps à cette activité, c'est plutôt une lecture rapide du matin. Il arrive que le texte m'accompagne toute la journée, mais pas toujours. J'ai aussi parfois envie de relire le même passage le soir, soit parce que je ne m'en souviens pas, soit parce que les événements du jour font que j'ai besoin à nouveau d'une « parole biblique ». Comme pour le matin, elle sera à nouveau soit concordante avec les événements de ma journée, soit hors de situation. J'ai pris l'habitude, jeune, de lire seule la Bible tous les jours, mais je trouve que le partage biblique en groupe est toujours plus enrichissant.

Laure-Anne



Mickaël est un jeune homme qui Ma confirmé dans le temple de Chêne il y a quelques années. Sa matu en poche, il profite cette année de voyager.

Il revient d'Espagne. Il en a sillonné les routes et les villes avec ses oreilles et ses yeux grands ouverts sur tout ce qu'il y a à découvrir. Il est parti avec

ses bagages et sa Bible dont il a lu les évangiles.

« J'ai réalisé que je ne la connaissais pas aussi bien que ce que je pensais. Je pensais que son message allait être trop moralisateur, ou trop

romancé ». Ce que Mickaël dit à présent sur la Bible est assez décapant. Ces jours-ci il est à Chêne et Vanessa Lagier l'a questionné sur ses passionnantes découvertes.

VL Qu'est-ce que tu as appris en lisant la Bible ?

M J'ai remarqué que les évangiles nous donnent une marche à suivre, pour connaître les bases de notre religion.

J'ai découvert aussi que le message de Jésus est, en fait, très actuel. Par exemple, quand il encourage les disciples à renoncer au matériel au profit du spirituel. Ou, par exemple, quand il critique les hypocrites, c'est-à-dire ceux qui prient sans comprendre.

Ce qui m'étonne, par contre, c'est que le message de Jésus n'a pas été

les écritures et moi...

compris 2000 ans plus tard. Les attitudes n'ont pas changé. Il critiquait déjà à l'époque l'argent dépensé pour plaire à Dieu et encourageait plutôt la prière simple et discrète. Celle que l'on fait dans sa chambre. Je regrette que nous ne pratiquions toujours pas la simplicité entre nous. Je crois que nous pouvons tous trouver une parole qui nous construit, parce que ce qui est écrit traverse les âges. C'est pour cela que j'ai pu faire pas mal de liens avec ma vie.

VL Est-ce que lire la Bible a changé ta relation avec Dieu ?

M Oui. Je sais que si je crois, si je prie avec foi, je peux arriver à n'importe quoi, même soulever des montagnes. Avant, quand je priais, je déroulais un chapelet de demandes sans vraiment croire que cela pouvait marcher. Je crois maintenant davantage que Dieu peut répondre à mes prières et qu'il peut soutenir mes projets... pour autant que j'y mette aussi du mien.

VL Quels sont les passages qui restent obscurs, s'il y en a ...

M Il y a bien sûr des passages qui ne sont pas évidents et qui me posent question pour ma vie de chrétien. Par exemple, celui où il demande à un homme de le suivre sans qu'il puisse retourner dire au-revoir à son père et à sa mère. Je trouve qu'il est exigeant. Ou, dans la parabole du fils retrouvé, il est dur avec le fils qui est resté tout le temps avec son père. Sinon il y a aussi des passages dans

certaines Evangiles qui ne se trouvent pas dans les autres, et cela me perturbe. Par exemple, je me demande pourquoi l'évangile de Jean ne reprend pas la phrase à mon avis centrale dans les 3 autres évangiles : « Mon Dieu mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ? »

Je ne sais pas trop quoi faire des passages que l'on ne retrouve pas ailleurs. Je ne sais pas trop comment comprendre les passages que je trouve difficiles, ni comment les interpréter, même si je pense que c'est bon signe de se poser ces questions.

VL Le mot de la fin ?

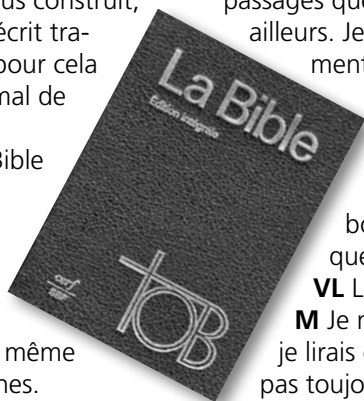
M Je m'étais souvent dit que je lirais ce livre, même si je n'ai pas toujours eu envie de le faire.

La lecture m'a beaucoup apporté et je crois qu'il y a beaucoup à tirer des Evangiles, même si on n'est pas chrétien.

Mickaël interviewé par Vanessa Lagier, pasteur

Trois ouvrages se trouvent toujours à portée de main. Pourquoi ?

Pour me distraire, pour m'évader : un roman avec ses personnages sortis de l'imagination d'un écrivain ; mais ce type de livres ne reste jamais longtemps sur ma table. Pour préciser la signification d'un mot lu ou entendu : un dictionnaire ; un tel ouvrage changera au fil des années. Et le plus important : la Bible qui demeure toujours et encore d'actualité. Chaque jour, je trouve une raison



d'ouvrir ma Bible. Sur la chaîne de télévision TSR 2 à la page 486 du télétexte, je lis un verset, sans aucun commentaire. Ainsi, pour la mise en contexte, l'explication, de ce bref passage, j'ouvre la Bible.

La brochure « Pain de ce jour » suscite la lecture de quelques versets; un éclairage suit et entraîne une réflexion sur le sens de ma vie, me pose des questions quant à mes actions passées, actuelles ou futures, et se termine par une prière.

Si je me réclame d'une foi profonde

et sincère, de ma confiance en Dieu, comment m'en montrer digne, par mes actes, mes relations avec mon entourage? La Bible m'aide, même si elle ne me donne pas toujours des solutions immédiates. Je crois que le doute est nécessaire pour aller de l'avant, traverser des épreuves, continuer d'agir au mieux, au plus près de sa conscience, sans s'égarer, en appréciant chaque instant, en priant quel que soit l'endroit où je me trouve.

Christiane

Projet régional

Des fiches résumant le contenu des rencontres des catéchumènes

Animés par le souci d'accompagner les parents des jeunes catéchumènes de la région et de les informer sur le programme de catéchisme, les pasteurs de la région Arve et Lac, ont décidé d'envoyer des fiches qui résument le contenu de leurs rencontres.

Chaque page contient un passage biblique sur un thème qui aura été discuté avec les jeunes, un bref commentaire par un des pasteurs de la région et les retours des catéchumènes. L'article contient aussi une prière en lien avec le sujet abordé.

Parmi les thèmes: Dieu qui es-tu? La création, entre science et foi. Si Dieu est avec nous, pourrait-il être contre nous?

Ces fiches sont envoyées tous les 15 jours par e-mail aux parents qui le désirent.

Cette offre s'étend bien sûr à vous, chers/chères lecteurs/trices du journal « Foi et Communauté ». Voilà l'occasion de dépoussiérer les bases de l'enseignement religieux et de vous tenir informé-e-s sur les thèmes qui sont enseignés au catéchisme. Si vous désirez recevoir régulièrement une fiche, merci de m'en informer par e-mail à l'adresse suivante :

vanessa.lagier@protestant.ch

les écritures et moi...

Quelques « outils » pour lire la Bible

Lire la Bible est parfois un défi. Si certains parviennent à s'astreindre à une lecture continue de la Bible du premier verset de la Genèse au dernier de l'Apocalypse, il existe aussi différents calendriers ou guides de lectures bibliques qui peuvent aider. Ces calendriers de lecture biblique permettent de parcourir toute la Bible sur une durée allant d'un à six ans, en alternant les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament. La plupart des calendriers proposent trois lectures quotidiennes : une lecture continue des livres bibliques et deux textes supplémentaires.

Nous indiquons ci-dessous un lien Internet ou une édition papier pour chaque type de calendrier de lecture :

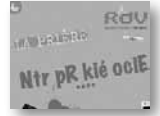
- pour une lecture de l'ensemble de la Bible en 1 an, <http://www.leguideenligne.com> ;
- pour une lecture de l'ensemble de la Bible en 3 ans, <http://plestang.free.fr/plan.htm> ;
- pour une lecture de l'ensemble de la Bible en 5 ans, <http://bible.free.fr/chaque/lire.html> ;
- pour une lecture de l'ensemble de la Bible en 6 ans, *Lectures Bibliques 2011* que l'on peut se procurer à la maison de la Bible à Genève.

À côté des plans de lectures, il existe une multitude de fascicules qui commentent le passage du jour. Les éditions de la Ligue pour la Lecture de la Bible publient des revues trimestrielles ou des ouvrages pour tous les âges :

- pour les plus jeunes, *L'explorateur* et les fascicules *Mini lecteur* ;



- pour les adolescents, *Rendez-vous* ;
- pour les adultes, *leGuide*, qui reprend le plan de lecture en 6 ans avec des notes actuelles tous les jours, ainsi que la collection *Partage* qui couvre l'ensemble de la Bible selon le plan de lecture en 5 ans (3 tomes actuellement parus).



L'ensemble de ces ouvrages est présenté sur la page Internet : <http://www.laligue.net/guides>

Signalons encore la brochure *Paroles pour tous*, publiée par les éditions SMPP. Il s'agit d'un calendrier de

lecture, avec un commentaire quotidien, fait par un théologien ou un pasteur membre de la Fédération Protestante de France ou d'une église outre-mer.



Les contributeurs sont majoritairement d'origine réformée ou luthérienne.

Pour ceux qui ont peu de temps, notons l'ouvrage *5 minutes pour réfléchir*, qui propose une lecture, une méditation, une réflexion pour chaque jour. On trouvera cet ouvrage à la Maison de la Bible :



<http://www.maisonbible.net/MB3430>

Enfin, pour ceux qui n'ont qu'une minute par jour, voici un lien vers un site Internet qui propose un verset commenté chaque jour : <http://www.zebible.com/lire-la-bible/versets-du-jour.html>

Nicolas Seger, stagiaire